

BERNOS-BEAULAC

Ils récoltent les secrets de la résine de pin

Les Amis du patrimoine de Bernos-Beaulac proposent deux nouveaux ateliers sur le gemmage traditionnel ce vendredi 27 août et le 10 septembre. Petite démonstration

Arnaud Dejeans
a.dejeans@sudouest.fr

Les gemmeurs professionnels ont quitté la forêt des Landes girondines depuis longtemps. Mais les Amis du patrimoine de Bernos-Beaulac refusent de laisser s'évaporer la tradition de la récolte de résine de pin. Depuis le début de l'été, ils animent des ateliers de sensibilisation au gemmage. Prochains rendez-vous les vendredis 27 août et 10 septembre, à 16 h 30 (1).

Les fringants défenseurs du patrimoine culturel des Landes de Gascogne invitent le public dans leur quartier général. Pas besoin d'avoir suivi des cours d'occitan pour déchiffrer la pancarte : « Lou cabanôt lou gémmeï ». La cabane de l'association est située sur la rive gauche du Ciron, sur un Espace naturel sensible du Département. « Nous recevons le public ici depuis 2014 », rembobine le président Jean-Michel Solans. Six rendez-vous sont programmés chaque été.

De février à octobre

Pour connaître tous les secrets du gemmage, les Amis du patrimoine ont fait appel à leur meilleur ambassadeur : Gilbert Bouic, 85 printemps, et quarante ans d'expérience dans la forêt des Landes de Gascogne. « J'ai récolté la résine pendant vingt ans. Et quand l'activité a disparu, je me suis reconverti dans le bûcheronnage », raconte le Sud-Girondin.

L'ancien métayer-gemmeur commençait sa saison en février avec un pourguet à la main pour enlever l'écorce. « On enfonce ensuite le crampon avec le mailloc pour faire tenir les pots en terre cuite », décrit Gilbert. Pour récolter la gemme à partir d'avril, il



Claude, Gilbert, Jean-Michel et Roger animent l'atelier de gemmage tout l'été. PHOTOS A. D.

faut pratiquer une incision (ou carre) sur le tronc de l'arbre à l'aide du hapchot.

La résine s'écoule ensuite par cette entaille. « Il faut repasser tous les cinq ou six jours environ », rappelle Gilbert, qui exploitait 3 000 arbres à lui tout seul. « Pour ne pas rater un arbre, je faisais toujours le même circuit. Je pouvais le faire les yeux fermés. »

Deux litres par arbre

La gemme était récoltée jusqu'à fin septembre. Les barriques, entreposées sur le bord des chemins forestiers, prenaient la direction des dépôts puis des ateliers de distillation. « Dans le secteur, il y en avait à Préchac, Captieux et Villandraut. » La distillation permettait d'obtenir de l'essence de térébenthine et de la colophane.

Gilbert Bouic est un poil nostalgique : « C'était un travail intense et mal payé. Mais il n'y avait rien d'autre à faire dans le coin. Et franchement, j'adorais ça. » Le gemmeur récoltait environ



Gilbert Bouic a récolté la gemme pendant des décennies

deux litres de résine par an et par pin. « Un peu plus avec les derniers procédés chimiques (à l'activité). Mais heureusement que cela n'a pas duré trop longtemps. La faune était dévastée. »

Plus personne ne récolte de résine dans le Bazadais. La filière a été remplacée par la sylviculture. « Aujourd'hui, on coupe des arbres qui ont 25 ou 30 ans. C'est



à cet âge-là seulement qu'ils commençaient à produire de la résine », concluent les Amis du patrimoine de Bernos-Beaulac.

(1) Réservations à l'office de tourisme de Bazas (05 56 25 25 84) ou auprès du président de l'association Jean-Michel Solans (06 78 06 93 81). Gratuit. Pour aider l'association à maintenir cette tradition, des pots à résine peints à la main sont en vente sur place